La boîte aux lettres des abonnés

Autor(en): **Rms.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 6

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-228143

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La BOITE AUX LETTRES des abonnés

Nous avons reçu de Clarens, en date du 3 février, la lettre suivante :

Chers Patoisans,

Rétrospective : Journée au Comptoir, 15 septembre 1951

Pour la première fois et par la malice de distribution postale à retardement, le message de l'A.C.C.V. que j'avais adressé à votre président, ne vous est pas parvenu à temps.

Comme les mois suivants, le *Conteur* n'a pu vous apporter mes excuses et salutations, j'y pourvois aujourd'hui en vous donnant le texte de ma lettre du 14 septembre au matin.

Monsieur H. Kissling,
Président des Patoisans,
Oron.

En 1947, soit il y a quatre ans, naissait sous les auspices de l'Association cantonale du Costume vaudois, la « Journée des Patoisans », au Comptoir.

D'emblée, ce fut un succès ; l'enfant grandit si rapidement qu'il se promène maintenant dans tout le canton, attirant les amis venant de partout !

Fidèle à ces Journées au Comptoir, je suis au regret, pour la première fois, de n'y pouvoir assister.

Veuillez faire part de mon message à l'assemblée en lui souhaitant une heureuse rencontre, toute de joie et d'amitié, et lui adresser le salut patriotique de notre Association du Costume vaudois.

A tous « bonne et belle journée » !

A Breuer-Dégailler, présidente.

N. B. — *Ayant donné ma démission de présidente cantonale de l'Association du Costume vaudois en décembre écoulé, je prends congé de vous, à ce titre, en vous disant tout de même :*

A reveire et porta vo bin !

* * *

M. François Vaney, de Cugy (Vd) nous a soumis à l'examen un charmant ouvrage (en plusieurs petits volumes) intitulé : *Recueil de pièces en vers et en prose en patois.* Il n'est malheureusement pas daté (1801 probablement) et ne porte pas de noms d'auteurs. L'un d'eux — que M. Vaney n'a plus, l'ayant prêté — contenait un morceau, en vers, portant le titre : *Le renard et l'écureuil.*

Un de nos lecteurs possède-t-il ces petits volumes, et particulièrement celui contenant cette fable ? *rms.*

POUR MARC A LOUIS

La confection de la plaque commémorative qui sera posée à Savigny a été confiée à MM. Rossier, marbriers à Vevey. Nous espérons qu'elle pourra être inaugurée en mai 1952.

Nous avons encore reçu deux dons : l'un de Mlle Germaine Bataillard, Romanel s/Morges, et l'autre de M. Ernest Baudet, conservateur, Cossonay. Total des dons : 352 francs.

"Trop parlez nuit"

Yé cognu dein mon dzouvene teimp on villio hommo que viquessa avoisé sa chère qu'ire on bocon couriause et batoille.

Lou frâre di on dzo à sa chère :

— Se t'avai vicu d'ao teimp dé Robespierre, t'ara étâ guillotinae !

— Ma porqué ?

— Pace qué te té méclio t'râo de cé qué ne té regarde pa !

J'ai connu dans mon jeune temps un vieil homme qui vivait avec sa sœur, laquelle était un peu babillarde et curieuse.

Le frère dit un jour à sa sœur :

— Si tu avais vécu du temps de Robespierre, tu aurais été guillotinée !

— Mais pourquoi ?

— Parce que tu te mêles trop de ce qui ne te regarde pas !

L'ami Diuste à Fridolin.